

Les arts nourrissent l'école

Par *Anonyme*

Créé le 11/26/2015 - 09:48

Mardi soir. Les dernières notes de Billy Jean, le tube de Michael Jackson, résonnent dans la salle Sisia du centre culturel Tjibaou. La salle – comble – est en délire. Une partie du public est debout, après avoir remué les pieds et tapé des mains sur plusieurs morceaux retraçant l'histoire de la musique afro-américaine.

Les stars d'un soir sont une centaine d'élèves de l'école Gustave-Mouchet, à Montravel.

Accompagnés par quatre musiciens et dirigés par Franck Paulin, intervenant artistique et chef de chœur au déhanché funky, les élèves du CP au CM2 ont su emporter un public où ne figurait pourtant aucun de leurs parents, ni de leurs camarades d'école. Révélant ainsi le potentiel des enseignements artistiques.

« Best of »

Une demi-heure plus tôt, le directeur du centre, Emmanuel Tjibaou, avait adressé un discours sur-mesure au public de ce 13e Carrefour des arts, organisé par la Direction de l'enseignement (Denc).

« Il faut être sages, parce que vous allez voir le travail fait par vos enseignants et par vos camarades. On est ici pour donner du prestige, alors il ne faut pas être impatient, il faut prendre le temps, parce qu'il n'y a qu'un jour comme ça. »

Et effectivement, le Carrefour des arts est le fruit d'une année de travail artistique. Du 16 au 25 novembre, 2 200 élèves issus de cent classes ont enchaîné répétitions, ateliers et représentations.

« Ce carrefour, c'est un peu un best of », présente Carol Gomes, conseillère pédagogique en éducation musicale à la Denc, qui coordonne l'événement. Les projets sont issus de différents dispositifs : Musical'école, classes à projet artistique et culturel, Francophonie à l'école, classes à horaires aménagés musique (Cham)...

En coulisses, toute l'année, il y a la formation des enseignants, qui ne se sentent pas toujours prêts à enseigner l'art, la création d'outils pédagogiques, l'agrément et la rémunération d'intervenants, sans oublier le coût de la logistique.

Pour illustrer les effets de ces enseignements hors du commun, Carol Gomes cite les effets des Cham de l'école Amélie-Cosnier, un programme intensif qui existe depuis quatre ans.

Raccrocher les élèves à l'école

« Les évaluations des élèves sont en hausse, il n'y a presque plus d'absentéisme, les parents viennent maintenant à l'école et sont là quand il y a des spectacles au Conservatoire, au centre Tjibaou... Et les élèves progressent vraiment sur les fondamentaux, ils chantent comme des enfants de maîtrise et sont capables de se concentrer. »

Car, qu'il s'agisse de danse, de photo, de sculpture, de chant, de théâtre... Les enseignements artistiques à l'école voient loin, quand on leur donne les moyens. Alors que certains n'ont pas accès à la culture au quotidien, « c'est l'école qui doit mettre les arts à la portée des enfants », pose Carol Gomes.

Pour ceux qui rencontrent des difficultés, « l'art permet de proposer quelque chose qui les rattache à l'école ». Et plus généralement, « donner envie, ouvrir d'autres horizons ». Reste à espérer que les coupes budgétaires, qui semblent inévitables en cette période de restrictions, ne saperont pas les projets existants.

Photos / vidéos

Auteur : Jacquotte Samperez

Légende :

Visuel 1:



URL source: <http://www.lnc.nc/article/pays/les-arts-nourrissent-1%E2%80%99%C3%A9cole>